



Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

Rédigé en collaboration.

Rédaction et Administration: 259 Rue St-Christophe. Tél., Est 5489.

Hélas ! Il est en prison pour avoir volé un p'tit pain...



—Tandis que les voleurs publics et Guillaume jouissent de la liberté.

Pour être à la mode il faut lire "Le Canard" chaque dimanche.



Une maitresse fidèle

Shakespeare a dit, en parlant de la femme: Perfide comme l'onde.

Ah! que le poète anglais avait raison!

Quel est celui d'entre nous qui n'a point été trompé par ces démons aux ongles roses qu'on appelle: La femme? Quel est celui qui n'a jamais été victime d'une trahison?

Pour ma part, chacune de celles que j'ai connues a emporté un lambeau de mon coeur et de mes illusions. La seule qui m'avait véritablement aimé s'appelait Josephine — de son petit nom Fifine dans l'intimité.

Je l'avais rencontrée un jour qu'elle se promenait, sous un soleil brûlant, sur la plage Africaine. Elle était du pays des palmiers aux chevelures vertes et des almées aux grands yeux pleins d'une molle langueur. Du palmier, elle avait adopté le costume vert, et c'était plaisir de la voir, marchant dans sa robe d'émeraude, modestement et sans prétention.

De l'almée, elle n'avait ni les regards profonds et corrupteurs, ni la taille gracieuse et souple. Mais elle remplaçait ses attraits par une douceur angélique, et on lisait la bonté dans ses yeux noirs et ronds. Quelle excellente fille que cette Fifine!

Et pas fière du tout! Nous étions seuls tout deux, en face de la mer immense, sur la plage africaine, je l'accostai, et lui dis tout bas:

—Brune fille d'Afrique, veux-tu quitter ce ciel de flamme et ce sol brûlant? Viens, nous irons sous un ciel plus clément, là-bas, là-bas, de l'autre côté des flots. Tu seras ma compagne bien-aimée.

Elle me répondit pas, sans doute parce qu'elle ne comprenait pas mon langage.

San's plus de façons, je pris dans mes bras cette fille innocente et naïve qui n'opposa pas la moindre résistance.

Un mois après, je l'avais installée dans mon modeste logis dont elle devait être la reine et maîtresse.

Je voulus lui faire voir les splendeurs de la capitale, la promener sur les boulevards, lui faire admirer les merveilles de la plus belle ville du monde. Mais elle ne se souciait point de sortir. Oh! mes chères lectrices combien peu Joséphine vous ressemblait!

L'horizon de cette brave fille était borné par les quatre murailles de ma chambre. A pas lents, elle se promenait dans ses limites étroites, puis de temps à autre, s'arrêtait pensive et rêveuse.

Je ne me lève jamais avant dix heures.

Josephine, en femme vertueuse, aimait voir se lever l'aurore. Et quand je m'éveillais, elle venait vers moi, nonchalamment il est vrai, mais avec un air souriant, tout en dodelinant de la tête.

Un jour elle tomba malade. Durant de longues heures, elle restait immobile; ses membres ne remuaient qu'avec peine, et ses yeux avaient pris des teintes sombres. Je pensai que la pauvre créature, habituée à l'air libre de la mer, était atteinte de nostalgie.

Un jour, en rentrant, je la trouvai étendue sur le dos; ses bras et ses jambes s'agitaient convulsivement et elle faisait de vains efforts pour se lever. Je lui tendis une main secourable. Elle me remercia par un long regard de reconnaissance.

Pour la distraire, je la conduisis à la campagne. La brise de mai soufflait doucement, et un gai soleil illuminait le vert feuillage. Fifine se sentait renaître à cette chaleur bienfaisante, et elle s'allongeait paresseusement sur le tapis de mousse qui se déroulait sous nos pieds. J'étais heureux de la contempler ainsi. Ma joie fut de courte durée. Au bout de quelques instants ses membres se raidirent.

Je l'appelai — mais elle ne bougea pas.

Fifine était morte!

Et de Fifine il ne reste aujourd'hui que les... deux écailles.

Fifine était une tortue que j'avais apprivoisée.

Hélas! peu de femmes ressemblent à Fifine, bien que beaucoup mènent une vie tout fait... "tortue... euse"!

: o :

Une manière de s'arranger

Un membre d'un club de chasse bien connu racontait un jour, à table, qu'il avait tué un renard qui mesurait dix pieds du museau au bout de la queue.

Tout le monde parut étonné mais personne n'osa insinuer le moindre doute.

Quelques temps après, c'était au tour de l'ami Pansu à raconter ses exploits de pêche à Chambly.

—J'ai pris une fois une anguille assez longue que je n'ai pu la reirer, seul, de l'eau. Avec l'aide de six amis, je suis parvenu à l'amener sur la grève et là, on constata qu'elle mesurait exactement un demi-arpent.

Un profond silence s'en suivit pendant lequel le chasseur indigné quitta la salle à manger. Son hôte le suivit et revint un instant après en disant au pêcheur Pansu:

—Vous avez insulté mon ami, faites-lui des excuses.

—Je n'ai pas insulté votre ami.

—Oui, vous l'avez insulté avec votre histoire de poisson d'un demi arpent. Faites-lui des excuses.

—Dans ce cas, dites à votre ami que s'il veut ôter cinq pieds à son renard, je verrai ce que je peux faire avec mon anguille.

La Compagnie des Liqueurs de l'Est

D. DESROSIERS

J. A. LAMARRE

VENDEURS AUTORISÉS

Offre au public en général le plus grand choix des meilleures liqueurs importées et canadiennes

BRANDY (toutes les marques).

WHISKEY ECOSSAIS

GIN MELCHERS

CHAMPAGNE de qualité.

VERMOUTH Italien et Français.

WHISKEY Canadiens. SCOTCH (Marque spéciale).

RHUM de première classe.

VINS de choix.

LIQUEURS FRANÇAISES.

Vente spéciale de WHISKEY EN ESPRIT 65 O. P.

La Compagnie des Liqueurs de l'Est

Tél. Est 4137

152 STE-CATHERINE EST

Limitée
MONTREAL



Echos d'un peu partout et d'ailleurs



ECHOS DE QUEBEC

—Jos. G... Ulric et A. Lac... soyez prudent quand vous faites des signes et jouant aux cartes, vous êtes observés quand vous faites ce petit jeu dangereux.

—Pa... le joueur d'accordéon, tu as la bouche comme un c... de vache, depuis quelques temps.

—Charlie, quand tu chantes "j'ai déjà entendu dire...", tu ressembles à une poule qui vient de pondre.

—A la veillée de mardi soir le 7, un des passe temps était une petite partie de cartes. Moi j'aurais aimé mieux une "petite paire."

—Lav... a été le plus tranquille de la soirée.

—Il y a vaît un petit coup assez souvent "très souvent" et c'était du bon "stuff".

—Parle-donc pas si fort Léopold, quand tu rentre chez Jos. C. Si tu savais comme tu a l'air excité.

—Mich... il n'y a rien pour toi cette semaine. Est-tu content ?

—La "slot machine" est souvent déraillé, s. v. p. faites-là réparer.

TI-PITT.

ECHOS DE JOLIETTE

—Décidément, ce fut intéressant. C'est au Séminaire qu'eut lieu l'affaire.

Les gens du club "Royal" se sont fait faire ben mal.

—Au commencement, ils étaient souriants. Au milieu, ils craignaient un peu... Devant la défaite finale, ils faillirent tous se trouver mal. Si vous les aviez vus, honteux et confus! C'est Ducharme qui a versé la première larme. Les Dérosiers en étaient remués. Burgy était tout abasourdi. Roy s'en retournait un peu coi. Laurin refoulait son chagrin. La porte, calmé, leur faisait escorte, disant: Gravel et Tessier ont mal fait de s'absenter.

—Dernier score: 16 à 7. Pauvre Royal; il était grand, grande fut sa chute!!! Paix à ses cendres, honneur à son vainqueur!

FARCEUR.

—Romuald aux tickets, où trouver la cause de ce que tes voyages à Québec se font plus rares? Je l'sais-ty, moi?

—La vieille Grite est plus dévouée que jamais. Rien à lui reprocher. La fin de novembre approche, avec la Sainte-Catherine, sa patronne...

—Eugène qui connaît lui aussi le pays où fleurit l'oranger! Savez-vous que ça va devenir la mode? Hein le gros Camille, hein le p'tit James? Jusqu'à un p'tit Germain qui s'en mêle!!

—Vous autres, du banquet d'huitres, vous avez ben peur que je parle de ce fameux soir, n'est-ce pas? Ne craignez pas; vous avez été assez punis comme ça.

CARABIN.

ECHOS DE SOREL

—Béline G... fait tout son possible pour avoir Edmond, mais elle n'est pas assez chic.

—R. M. s'est mis en pension pour pouvoir aller à Montréal plus souvent.

Lucie B. tâches de peigner le poil "cotonné" de Pauline.

—On dit que Rosette A... est allée à St-Antoine, beaucoup de plaisir.

—On dit que Juliette R... travaille au 5, 10 et 15c.

—On dit qu'un... brune... eau... a beaucoup de cavaliers.

—John N... dis à ta... bunch qu'elle va avoir son tour sous peu.

—Ernest B... quand tu auras passé toutes les Soreloises, tu le diras, on te fera venir des Montréalaises, des Québécoises, des Américaines si tu veux.

ECHOS DE SAINT-JEROME

—Si vous voulez voir des amoureux, allez sur le chemin de N.-D. des Lacs.

—On y a vu déjà Marguerite, Rita et Anne-Marie avec Fred.

—Germaine est ami avec un Québécois. On le prenait pour un juif, il en a l'air.

—Quand l'électricité manque à St-Jérôme, Cécile et Ti-Charles aiment à se promener.

—Emile, que vas-tu faire dans la petite rue tous les soirs, chez Clo-rinthe ?

—Georgiana s'excite, sur la rue, quand elle rencontre un garçon ?

—Paul B. L... tu as l'air gêné dans tes culottes, fais attention quand tu iras aux vues qu'il ne t'arrive pas d'accident.

ECHOS DE FARNHAM

—On dit qu'Olive est jalouse et bavarde.

—Aurore tu as assez pleurniché pour que ton ange revienne à toi.

—Eugène préfère Yvonne. Chacun son goût, que diable.

—Florida, quelles sont tes idées en sortant avec Isidore. Veux-tu le marier ?

—Juliette a la nuit dans le visage. En lui rendant visite apportez un fanal.

—L'Boss de l'Independant Tobacco tient une pension. On dit qu'elle a un "chum" qui fait souvent de la houle.

ECHOS DES TROIS-RIVIERES

—H. P. J... fais en pas tant accroire à Clara.

—Germaine R... ne sors plus en auto avec Alphonse, car tu vas briser l'amour de Jeannette.

—Alice et Antoinette, quand bien même que vous seriez en chandail, regardez le monde.

—Armand B... a laissé son amie de la rue D... pour faire place aux jaloux.

—H. P. J. est le remplaçant. On dit que tout va bien.

—On a supposé que Flore G... n'avait pas besoin de Edmond pour aller à la partie de Base-Ball.

—Eudore L... tu ferais mieux de t'acheter une petite voiture pour promener ton enfant.

ECHOS DE SAINT-HYACINTHE

—Cric, qu'as-tu fait samedi soir? Ah, tu te promenais, mon verreux.

—La Zounne, es-tu contente du bal à l'huile de la semaine dernière ?

—A. D. pourquoi te promenes-tu avec Beatrice depuis quelque temps ?

—Florina dépêche-toi de te marier, parce que tu vas rester vieille fille.

—Aie, la Nounne, as-tu digéré ton... dinde? A-t-il été si rude que ça à avaler ?

—J. L. C. aime à flirter. C'est son affaire.

—Georges E... quand tu empruntes un chapeau, retournes le donc plutôt que de faire ton frais avec.

ECHOS DE MAGOG

—Charlot, où allais-tu quand je t'ai rencontré.

—Où allais-tu dimanche dernier à 9 hrs du soir sur la rue Sherbrooke avec Alice ?

—Ti Joe était un habitant. Un jour il courut chez un vétérinaire en disant: J'ai un cochon qui a la grippe. Ti Pitt, après avoir vu le cochon lui dit qu'il avait l'appendicite au bout des "argots".

—On dit que les joueurs de Base-Ball sont allés jouer à Montréal. C'est vrai.

—On dit qu'ils leur ont passé les beignes. C'est pas vrai.

—On dit qu'ils se sont fait battre 10 à 1. C'est vrai.

—On dit qu'ils ont une triste mine. C'est encore vrai.

ECHOS DE MONT JOLI

—E. B. se promène avec J. B. en "cabarouet".

—Ladan fait son monsieur depuis qu'il a eu son diplôme de plein chant, à Québec.

—H... M..., reste chez toi. Tu fais pitié.

ECHOS DE STE-THERESE DE BLAINVILLE

—Joseph D... s'est mis dans les affaires, il a loué une "shed" de 20 pds. de long par 25 de large. Il a en stock 3 paniers de pommes.

—Nicholas D... Si tu veux réussir avec ton restaurant, ne laisses pas ton chien s'étendre au milieu de la place.

—Juliette L... ne veut plus recevoir son ami, parce qu'il n'y est pas allé depuis 15 jours.

—Rémi B... Quand il va à St-Eustache, avec des demoiselles, en "trucks" prend un peu trop ses aises, cela paraît mal.

THEATRE ARCADE

ELZEAR DAOUST.

EST 2132.

SEMAINE DU 20 OCTOBRE 1919.

L'ENFANT DU RUISSEAU

SPECTACLE EXTRAORDINAIRE DE DIMANCHE 19 OCTOBRE.

"THE GREAT GAMBLE". 51ème Episode. — JIM. J. CORBETT dans "L'HOMME DE MINUIT". — NORMA TALMADGE dans "THE PROBATION WIFE". — "THE CITY OF PURPLE DREAMS" en 6 parties. Chants par le duo "MANETTA".

Matinée tous les jours.

Prix: 15-25-35 cts. Loges, 50 cts.

SOYONS SERIEUX!



A LA FRONTIERE AMERICAINE.

Un douanier américain, de faction sur la lisière du Canada aperçoit un habitant en train d'ensemencer son champ et il s'écrie:

—Sème, sème toujours mon vieux canoque, c'est nous qui mangerons ta récolte.

—C'est ma foi, bien possible, répondit le Canayen car... c'est de l'avoine que je sème.

LA POLITESSE N'EST PAS POUR TOUT LE MONDE.

Entre Québec et Trois-Rivières, monte un monsieur qui s'installe dans le char et allume un cigare. Gugusse, qui a la pipe au bec, l'interpelle:

—Hé! dites donc, l'aristo, il y a des dames! Vous auriez bien pu leur demander si la fumée ne les gêne pas.

—Mais, et toi, mon garçon, l'as-tu demandé?

—Oh! moi, c'est autre chose, je suis mal élevé.

DANS NOS HOTELS, LES PORTIONS SONT INVISIBLES.

Dans un restaurant que nous ne nommerons pas, pour ne pas lui faire de la réclame gratuite, un client avait demandé du canard rôti et des petits pois. Quand il fut servi, il parut surpris de ne voir, dans son assiette, que deux petits pois.

Il fit remarquer au garçon qu'il avait commandé aussi du canard.

—Vous l'avez votre canard, répondit le garçon indigné, il est caché derrière le petit pois qui est à gauche.

LA PREUVE DU CONTRAIRE.

Elle — Dis moi, Alphonse, qu'est-ce qui te rend soucieux en ce moment?

Lui — Rien, je t'assure, cher ange.

Elle — Oh! dis-le moi? Rappelle-toi que nous deux nous ne faisons plus qu'un maintenant.

Lui — Vrai, ma chérie, on ne le dirait pas d'après le compte que je viens de recevoir de ta modiste.

ECHO DE LA "GRANDE GUERRE".

Un aide de camp d'un général Anglais qui désirait de l'avancement lui adresse sa demande en lui faisant valoir ses longues années de services.

—Où sont vos blessures? dit le général. Ce sont les meilleurs titres. Peux-tu m'en montrer?

—Comment aurais-je pu être blessé, mon général, les jours de bataille je ne vous ai jamais quitté.

ENTRE CHASSEURS.

On parle de l'odorat des chiens.

—J'en ai un, dit Paul, qui vaut tous les vôtres.

—Il est bien remarquable, alors!

—S'il l'est! Avant-hier, je quitte la maison, il brise sa chaîne et retrouve ma trace au bout de deux heures. Que pensez-vous de cela?

—Je pense que vous devriez prendre un bain.

IL N'AVAIT PAS DE BRAS.

Un manchot est poursuivi pour insultes à un agent de police, et se défend comme un beau diable.

—Enfin, lui dit le juge, avez-vous, oui ou non, "tenu" les propos que l'on vous attribue?

—Moi, répond le manchot, mais vous voyez bien que je ne saurais "tenir" quoique ce soit.

CHACUN SON ROLE.

L'expert hypnotiseur, témoin dans une cause criminelle.

—Oui, votre honneur, il est difficile de résister à cette influence. Ainsi je pourrais endormir la cour dans l'instant.

Le juge — Laissez cette besogne aux avocats, s'il vous plaît.

QUI VEUT EN FAIRE PARTIE?

A la première assemblée d'une société nouvellement formée, le président s'exprime ainsi:

—Alors, messieurs, nous formons une société anonyme au capital de sept revolvers, onze poignards, trois coups de poing, cinq pinces-monseigneur, quatre cent cinquante deux fausses clefs, deux lanternes sourdes et un chien. Il ne reste plus, maintenant, qu'à élire notre président d'honneur.

UNE DEFENSE... ACCUSATRICE.

Dans un restaurant de la rue Craig.

Le garçon apporte un poisson à un dîneur, en même temps qu'un steak à un monsieur placé en face de lui.

—Mais, il sent mauvais votre poisson, garçon!

Faites excuse, monsieur, c'est le steak de monsieur.

ENTRE GENS QUI SE RESSEMBLENT.

—En somme, Boulchit est un gros personnage, et jamais je ne lui écrivais sans commencer ma lettre par ces mots: Très honoré monsieur.

—Allons donc! pour un voleur pareil?

—Qu'aurais-tu mis à ma place?

—J'aurais tout simplement mis: "mon cher confrère".

UN "OUI" POUR UN "NON".

Un jeune noble, au nom ronflant, annonce son prochain mariage à quelques-uns de ses amis.

—Oui, mes chers amis, je me marie... femme exquisite et... riche. Ma fiancée passe sur tout et n'ignore pas que je suis couvert de dettes.

—Félicitations, mon cher, c'est une femme désintéressée; elle donne un "oui" pour avoir un "nom".

DANS UNE SOIREE.

Un jeune homme très chevelu mais très pâle et d'une maigreur à faire peur, vient réciter une pièce de vers de sa composition.

—C'est un poète symboliste, dit un assistant.

Son voisin apitoyé, répondit:

—Pauvre garçon, il a plutôt l'air d'un... poète... rinaire.

PRECAUTION A PRENDRE.

Un jeune homme se présente dans une écurie de louage et demande un cheval pour aller faire le tour de la montagne. On lui en fait payer la location d'avance.

—Vous avez donc bien peur que je revienne sans cheval?

—Non, mais nous craignons que le cheval revienne sans vous.



PASSE - TEMPS



Un joli mot d'enfant regardant passer une automobile.

—Oh! papa, regarde donc une voiture qui court après son cheval.

* * *

La jeune femme — Tu fais de grands progrès comme danseur. Te rappelles-tu que tu déchirais toujours mes robes.

Le jeune mari — Oui, mais ce n'est pas moi qui les payais, dans ce temps-là.

* * *

Qu'as-tu donc, ma chérie tu parais fatiguée ce matin?

—Je souffre horriblement des dents.

—Pourquoi les... as-tu mis?

* * *

Dans un magasin de l'Est.

Le patron — Monsieur, vous vous êtes conduit comme un âne dans cette affaire.

L'employé — N'oubliez pas, monsieur, que j'ai agi comme étant votre représentant.

* * *

L'amoureux à sa chérie.

—Que ne puis-je toujours tenir ces petites mains dans les miennes.

—A quoi cela vous avancera-t-il?

—A ne plus vous entendre jouer du piano.

* * *

Le petit Georges a avalé une pièce de 10 cents. Sa mère éplorée appelle la servante et lui dit:

—Marie, vite, allez chercher le médecin.

—Non, s'écrie Georges, pas le médecin mais le curé; papa dit toujours qu'il n'y a personne plus capable que lui pour arracher l'argent.

* * *

Le père — Pauline, que faut-il faire tout d'abord pour que nos fautes soient pardonnées?

Pauline — Papa, il faut d'abord les commettre.

* * *

Lui — Croyez-vous que l'absence augmente la tendresse que deux coeurs éprouvent l'un pour l'autre?

Elle — Je ne sais pas. Absentez-vous et je vous écrirai ce que j'en pense.

* * *

Béatrice — Je le déteste tant que je voudrais le voir malheureux toute sa vie.

Yvonne — Alors! épouse-le.

Une dame va consulter un médecin à la mode, qui néglige de regarder sa langue.

—Docteur, vous n'êtes pas sérieux. Je suis très malade, j'ai besoin de repos et vous n'avez pas examiné ma langue.

—Inutile, madame, je suis sûr qu'elle, aussi, a besoin de repos.

* * *

—Quel écrivain préférez-vous, madame?

—Mon mari.

—Mais, est-ce qu'il écrit, je ne le savais pas.

—Oh! oui, très souvent, il m'écrit... des chèques.

* * *

—Mais enfin, Mélèna, c'est insensé! quelle idée d'aller vider votre chaudron dans le poêle, vous allez éteindre le feu.

—Pas de danger, madame, c'est de l'eau chaude.

* * *

Emma — Me diras-tu pourquoi tu as encore acheté des timbres-poste?

Stella — Je suis entrée à la pharmacie pour acheter de la poudre pour ma figure et... mon cavalier était là.

* * *

—Que pensez-vous de vos nouveaux voisins?

—Je n'aime pas à parler mal de qui que ce soit; je n'ai rien à dire contre elle, mais lui, je... le plains beaucoup, beaucoup.

* * *

L'examineur — Comment vous y prendriez-vous pour déterminer la cause de la mort.

L'élève — Je tâcherais de savoir quel remède on a administré au malade.

* * *

La modiste — Ce chapeau vous durera plusieurs saisons.

La dame — Je n'en veux pas, donnez-moi un chapeau qu'il faudra remplacer dans trois mois au plus.

* * *

—Il y a dans la vie des choses qui valent mieux que l'argent.

—Oui, je sais, mais il faut avoir de l'argent pour se les procurer.

Pour Guérir le RHUME et la GRIPPE

Employez toujours Le

SIROP GAUVIN

Pour le Rhume

LE MENTHOL

Véritable Spécifique contre la Grippe est un des principaux ingrédients du Sirop Gauvin pour le Rhume, et provient du Japon où il est extrait des feuilles de la menthe (voir illustration). Associé à l'Eucalyptol, à la Gomme d'Épinette, au Cerisier Sauvage et autres médicaments tirés du règne végétal, il fait du Sirop Gauvin le remède le plus sûr contre les maladies de la Gorge, des Bronches, des Poumons — de tout l'appareil respiratoire, menacé aujourd'hui par le microbe de la Grippe.

J. A. E. GAUVIN,
Pharmacien-Chimiste
Montréal

Récolte de la menthe poivrée au Japon.

Le Sirop Gauvin pour le Rhume est en vente partout à 25c la bouteille.



Potins de Montréal

—Cécile J... et Cie ne faites donc pas vos fraiches avec vos bas de \$1.50.

—Nous avons vu vendredi soir Jeannette R... et Jean R... sur la rue Ste-Catherine. Attention aux jaloux ?

—Laurette S... ne te pousse donc pas pour les garçons, s'ils ne veulent pas de toi.

—Léo. G... il est temps que tu allonges tes pantalons.

—Paul O... s'est fait sortir du Majestic dimanche.

—Midasse D... est en chicanne avec le peigne.

—William depuis que tu sors avec les filles TitCharles ne tient plus en place.

—Roméo, lorsque tu sortiras La Bosse, tâche d'avoir 2 cents d'esprit pour ne pas la faire passer pour ta soeur.

—May et Marguerite C... se croient les reines de la terre avec leurs toilettes.

—Henri A... se pousse pour Juliette M...

—Arthur R... méfies-toi d'Alex S... il t'aime seulement que pour ta Ford.

—Vive la mode; Charlemagne porte un chandail.

—Adieu l'amour, disait un jour Donat à Simone, mais depuis... r'donne-moi ma bague Rolande...

—Gabrielle D... fais attention de te faire enlever ton petit Albert.

—Jeannette M... tâches de t'acheter des chaussures pour aller au Forum.

—Réné lâches les vues et achète-toi des cigarettes.

—Emilien C... avant de parler des places que Lucien C... fréquente dans les 'potins' regarde tes actes.

—Juliette G..., dimanche trois semaines en bicycle, le rouge sur les joues et le noir sur les yeux, tu te promenais.

—Réné B... quand tu sors avec la "gagne" tâche donc de payer tes dépenses, vieux peigne.

Wilfrid si tu ne lâches pas la p'tite "bloke" du G.N.T. je vais le dire à Alice.

—Albert S... ne fais donc pas ton frais avec l'argent de la compagnie.

—Emmanuel L... ouvre-toi les yeux et tu verras que l'on crache sur ton passage.

—Henri ..., as-tu fini d'arranger ton piton ?

—Antonio T..., fais pas ton frais avec ta boucle de 15 cents.

—Le vieux M. est en train de se ruiner en achetant de l'eau de Javelle pour sa fille.

—T'ino irait bien chercher Maximilienne à l'ouvrage mais elle ne travaille plus le soir.

Réné G..., es-tu toujours fidèle à ton petit ami qui a son bureau sur la rue Atwater ?

Aimé D..., c'est bien de valeur, mais tu es trop petit pour elle.

—On dit que Joseph V... est fâché avec sa blonde. C'est pas vrai.

—Paul P... as-tu fait beaucoup d'argent avec tes peintures? Je ne crois pas. Hein?

—Quand Lucienne a dit à Alice que son nom était sur le Canard, elle lui a répondu: "T'as menti".

—Albert, pourquoi passe-tu aussi souvent sur la rue Amherst? As-tu peur que la petite rougette se sauve?

—Léopold M... de la rue H..., ne fais pas ton frais avec ton "coat" corsé quand tu passes sur la rue St-Denis.

—Bertha B... quand tu vas au Canadien, tâche de regarder le monde.

—H. L... a baissé son salaire et ses dépenses.

—Rollande D... quand vas-tu épouser Arthur?

ECHOS DE LA LONGUE-POINTE

—Pitt ferme donc le couvercle de ta boîte à fumer, tu empoisonne notre beau quartier.

—Philippe V... et Antoinette ont adopté une grosse roche sur le bord du fleuve.

ECHOS DU PARC LAFONTAINE

—Adélar, tâche donc de t'habiller avant de t'acheter un "Henderson".

—Mon cher Eugène, qu'as-tu fait de ta bleue? L'aurais-tu oublié à la gare Windsor le 5 au soir ?

ECHOS DU JARDIN DE DANSE

—Alex. C. si tu veux des filles S... L..., va les chercher au jardin !

—George N. invite les bien, mais ne les tourmentes pas, veux-tu ?

—George M., toi tâche de ne plus y retourner, cela prouvera que tu as un coeur.

—Maurice R... passe devant la porte, écornifle, mais ne monte pas, cela coûte trop cher.

—Maintenant, Irène, Florence, Yvette, Blanche et Rachel ont dit: "On ne "free lunch" plus; on ne les reverra donc plus au jardin.

ECHOS DE VIAUVILLE

—Théophile B... est bien jeune pour être père de famille.

—Irène P... ne fais pas ta fraîche quand tu sors avec ton chausson.

ECHOS DE MAISONNEUVE

—Qu'est-tu donc, Robert B... ta blonde ne veut plus sortir en auto ? C'est si malsain.

—On dit que Léo L... fait de bonnes affaires avec les Juifs.

—Germain prend Julien C... pour un "fish".

—Ernest L... fais donc attention à ta blonde. Il y a des flirts.

—Yvonne si tu continue à te promener sur la rue Pie IX avec E... B... tu vas faire... stopper..

—Black B... rase ta moustache, ou bien rentre dans l'Union.

—Yvonne et Blanche quand vous irez vous asseoir sur le boulevard, attendez que Joseph L... soit parti.

—Sylvio M... s'est acheté une casquette.

—Lucien P... et Floflo ne font qu'un.

ECHOS DU FAUBOURG QUEBEC

—Landru est du même avis que Le Canard qui dit que les jeunes filles, surtout nos grosses canayennes du faubourg Québec, ne veulent plus porter de chandails à l'approche de l'hiver, de crainte que la neige reste sur leurs corniches.

—Elie, ta femme se promène du matin au soir dans l'intention de te voir.

—Edouard, on dit que c'est pour faire du "puff" que tu mets ton cheval dans une loge quand tu vas aux courses.

—Trefflé, c'est drôle qu'un joli garçon comme toi ne soit pas remarqué par les filles.

—Landry conseille à tous les fervents lecteurs du "Canard" et en particulier ceux de retour du front, de lire "Une Unité Canadienne".

—L'histoire d'un chandail rose est remise à plus tard.

LANDRU.

—O:—

EPHEMERIDES DE LA SEMAINE DES MEMBRES DE L'HOPITAL LAVAL (FRANCE)

—Zut! alors, "W ou Petit", qui donne la main à Georges. Que les temps sont changés, cher Filion.

—Tartarin à Georges L...: "Je n'irai chez toi que si tu as du "scotch". Les jours se suivent et se ressemblent.

—Papa Georges ne se promène plus qu'en p'tits chars. Je ne puis le croire.

—Le jeune Napoléon D... est toujours populaire sous les nocs de gaz.

—Pourquoi Ernest B... est-il neurasthénique? Parce qu'il n'est plus avec son Algérienne!

—Lustuern Jos. notre J. A. Paul C..., n'a plus "Mimi" dans la peau.

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

Téléphone
EST 5219.

M. Alex. SILVIO, directeur

M. LEO, dir.-artistique

SEMAINE DU 20 OCTOBRE 1919.

Le plus retentissant succès de la scène française

TIRE - AU - FLANC

Comédie en 3 actes.

Jouée 500 fois consécutives à Paris. — M. Harmant a joué le rôle de "Bourrasche" 150 fois à Bruxelles.

SPECTACLE DU DIMANCHE.

La fameuse vue "Elmo" expliquée par Alex. Silvio.

PRENEZ UN ABONNEMENT AU "CANARD"



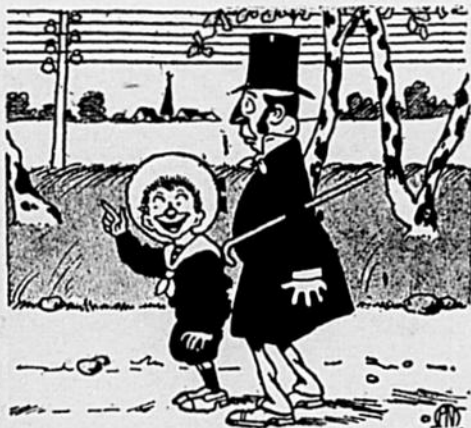
M. Dude. — Pouvez-vous me dire combien valent les cochons achetés vivants?
L'habitant. — Nous les vendons aux poids.
M. Dude. — Combien la livre?
L'habitant. — Autant comme vous êtes bête et le restant en coppe...



Mme Joly. — Je vous dis, monsieur, que vos compliments sont flatteurs.
Le docteur. — Je ne parle pas de votre beauté, madame, je parle de votre santé.
Mme Joly. — L'une ne va pas sans l'autre, merci, je reviendrai vous voir.



Bibi. — Monsieur, veuillez accepter cette limonade glacée?
L'invité. — Merci, mon petit, je suis bien comme je suis.
Bibi. — C'est vrai, on dit que vous jetez un "froid" sur les autres invités.



—Papa, regardes donc cette aéroplane comme elle vole bien.
—Elle semble aussi légère que ta mère et vole... comme dans ma poche.



—Tu me parais bien désolé, mon cher ami, est-ce que le coût de la vie est diminué?
—Non, pas encore, mais je viens de la Bourse et le bruit court que Borden veut nous enlever sa protection.



Pansu. — Puisque je te dis que la prohibition n'existe pas.
La femme. — Oui, mais moi et ton enfant nous existons.
Pansu. — Ta, ta, ta... vous finirez comme moi, dans la... bière.



—Hello... oui... c'est moi... j'y verrai...
L'ami. — On te téléphone pour te demander un service?
—...Impossible dans le moment... je suis en train de vouloir faire comme vous.



—Peux-tu me procurer une carte pour aller au bal du Prince de Galles?
—Impossible, mon cher, tu restes sur la rue Panet et les gens de l'Ouest ont déjà tout réservé.



—Garçon, auriez-vous la complaisance de "shiner" mes bottines?
—Les bottines de monsieur ne sont pas sales.
—Les bouts... seulement. Je viens de donner un coup de bled à ma belle-mère...

LE JOURNAL HUMORISTIQUE DE LA FAMILLE

Le Canard

J. E. RENAULT,
EDITEUR-PROPRIETAIRE.

Toute communication devra être adressée au No 259 rue St-Christophe, Montréal. Tél. Est 5489.



NOTRE GRAVURE

La guerre a bouleversé le système administratif du monde entier. Sur toutes les gammes populaires on a voulu chanter: Combattons pour la démocratie et l'humanité.

Et aujourd'hui fier de ces paroles prononcées par ceux, qui, grâce à Guillaume, se sont enrichis, le peuple veut gouverner... puisque c'est en son nom et avec lui que l'on a terminé... les meurtres de conquêtes.

Celui qui fut la cause de 1,000,000 de pertes de vie, de la destruction de nombreux villages, de la désorganisation... mondiale, c'est Guillaume, l'ex-Kaiser d'Allemagne. Il est encore en liberté.

Pendant la guerre, les TETES dirigeantes ont juré sa mort. Il est encore en liberté.

A la signature de l'armistice on a promis au monde civilisé... sa déportation, son procès et sa tête. Il est encore en liberté.

Ceux qui ont bénéficié, pendant cinq ans, du désir sanguinaire de Guillaume... sont encore en liberté.

Ceux qui actuellement spéculent encore sur les nécessités de la vie, sont encore en liberté. Mais... celui qui a eu le coeur de voler un pain pour nourrir sa femme et ses enfants est... en prison.

Que faut-il penser de tout cela?

:o:

Numéro spécial et concours

A l'occasion de la visite du Prince de Galles à Montréal "LE CANARD" publiera un numéro spécial qui contiendra SA VISITE — SES BANQUETS — SA PROMENADE — SON BAL — SES INVITES — SES DISCOURS.

N'oubliez donc pas d'acheter "LE CANAD" dimanche prochain.

En l'honneur de ses nombreux correspondants et fidèles lecteurs, "LE CANARD" organise un concours dont les gagnants auront de jolis prix. Il s'agit de nous envoyer — DES MAINTENANT — une histoire drôle et amusante. Nous dirons dimanche prochain quelles sont les règles de ce concours et les prix qui seront donnés aux gagnants. Les juges de ce populaire concours ne seront pas de la Cour Supérieure ni de la Cour Criminelle. A dimanche.



Un testament original

(Suite)

Je lègue au cinquième de mes fils quarante douzaines de bottes de foin coupé au couteau; Une barre de fer entortillée dans le sel; La maison que je me proposais de bâtir sur le chemin de Chambly; Un parapluie à trente-six baleines; Un baril de morue sèche mangée par les rats; Une redingote rapiécée dans les cotés; Une pipe en écume de belle-mère; Trois douzaines de tasses en cuir de Russie; Un paquet de vieux journaux en cas de... besoins pressants;

Je lègue au sixième de mes fils deux fioles de sirop de gomme d'épinette pour faire du pain d'épice; Un fusil sans plaque; Un crachoir pas de fond; Une paire de chaussures toutes neuves qui n'ont pas de semelles; Quatre minots de blé d'Inde rouge lessivé au savon du pays; Un râteau à deux mâchoires; Une charrue à trente-six manchons; Le jeune poulain de mon voisin; Une douzaine de verres à bière fondues au soleil pendant la nuit; Une lampe à l'huile avec abat-jour en fer battu; Un pot à l'eau en flanelle rouge, argenté en plomb; Un casque en peau de chien écrasé par une automobile; Une douzaine de couteaux pour couper l'appétit; Une fièvre de cheval et un grain de pluie séché sur l'arche de Noé.

(A suivre)

:o:

Nos mendiants

—Je vous engage surtout, dit le magistrat de police à un mendiant qui venait déposer une plainte, de bien dire la vérité, toute la vérité et de ne pas mentir.

—Monsieur, le juge, je ne mens jamais, je le jure.

—C'est bien... qu'avez-vous à dire?

—J'accuse mon collègue Fourre-partout de m'avoir, pendant mon sommeil, volé l'écrêteau que je porte sur ma poitrine.

—Ah! et vous êtes bien sûr que c'est bien Fourrepartout qui vous l'a chipé?

—Je l'affirme, et je le répète, je ne mens jamais.

—Quelle inscription y avait-il sur votre écrêteau?

Il y... avait: "Ayez pitié d'un pauvre sourd-muet".

:o:

"La Revue Moderne"

Dans quelques jours une nouvelle revue va éclore, — c'est une revue d'automne — mais la sève et est toute printanière. Elle est vivace, car elle puise sa force dans cette bonne terre canadienne-française qui est la plus féconde et la plus puissante des terres.

L'esprit y pousse à fleur de sol comme nos blés.

"Madeleine" en est la directrice c'est un brevet de succès et de longue vie.

C'est ce que "Le Canard" souhaite à ce nouveau confrère.



FOLICHONNERIES

Un juif peut faire une montagne avec un grain de sable, et trouver le moyen d'acheter le grain de sable à crédit.

Quel est le comble de la bravoure pour un garde du pénitencier de St-Vincent de Paul?

—C'est de sauter sur sa carabine quand on lui dit que le gaz... s'échappe.

Je veux tout ce que mon mari veut, qu'a-t-il à se plaindre? Il veut être le maître, et je le veux aussi.

Bien des médecins tuent avec des poudres qui ne font pas autant de bruit que la poudre à canon.

—Voici un oeuf pour votre déjeuner, choisissez.
—Comment pourrais-je choisir, puisqu'il n'y en a qu'un?
—Vous pouvez... le prendre ou le laisser.

La dompteuse donne-t-elle des morceaux de sucres entiers à ses éléphants?

—Non "elle les fend".

—Quelle différence entre elle et une hirondelle?

—La dompteuse a des éléphants et une hirondelle a des "ailes et fend" l'air.

—Quelle différence, encore, entre elle et un dentiste zélé?

—Un dentiste est plein de "zèle et fend" les gencives.

A ces questions "Le Canard" répond: Go to "Helle et fend"-toi d'une traite.

Quelles sont les lettres les plus bousculées?

—K-O-T (cahotées) et A. J. T. (Agitées).

—Le plus mal peignées?

—R. I. C. (hérissées).

—Bonne à boire?

—Le T. (thé).

—Les plus chéries?

—M. E. (aimées).

—Les plus maussades?

—A. I. E. D. T. S. T. (haïes et détestées).

—Les plus féroces?

—I. N. (hyènes).

Un avocat qui se respecte



L'AVOCAT — C'est inutile, je ne puis prendre votre cause... je tiens plus à ma réputation qu'à l'argent.

L'ACCAPAREUR — Puisque je vous dis que c'est la faute à la guerre. Je me suis enrichi que depuis 1914. Alors c'est la faute à Guillaume?

Réponse mal placée

Un inspecteur d'école avait la manie de prendre toujours pour sujet de ses discours les risques d'incendie et, lorsqu'il faisait sa tournée d'examen, la seule question adressée par lui aux élèves portait sur ce qu'ils feraient au cas où le feu se déclarerait dans l'école.

Une institutrice, qui connaissait la manie du bonhomme, apprit aux élèves ce qu'ils devaient répondre quand l'inspecteur se lèverait et ferait sa question habituelle.

Le lendemain, le fonctionnaire se présente et, après une courte entrée en matière, il interroge sans malice.

—Mes enfants je vais vous poser une question: je serais curieux de savoir ce que vous feriez si je vous faisais un petit discours?

Aussi vite que la pensée, reprenant la réponse apprise, une centaine de petites voix perçantes répondirent à l'unisson:

—Nous nous mettrions en ligne et... nous descendrions dans la cour.

EXAMEN DE LA VUE Guérison des yeux sans médicaments, opération ni douleur. Nos "Verres Toric", nouveau style A ORDRE, sont garantis pour bien VOIR de LOIN et de PRES, tracer, coudre, lire et écrire. Consultez le meilleur de Montréal.

LE SPECIALISTE BEAUMIER

A L'INSTITUT 144, rue Ste-Catherine Est Coin Av. Hôtel-de-Ville MONTREAL D'OPTIQUE

AVIS.—Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunette. Spécialité: Yeux artificiels. N'achetez jamais des "pedlers;" ni aux magasins "à tout faire" si vous tenez à vos yeux.

POUR MANGER AGREABLEMENT il faut aller voir L'ARTISTE-CUISINIER MALLET
Vous dégusterez une excellente cuisine Française à des prix modérés.

CAFE DES IMMEUBLES
404 Ste-Catherine Est.
Entrée Privée: 245 St-Hubert



Le contrat à 5-cts. passé entre la Compagnie des Tramways et la Ville de Montréal n'était qu'un chiffon de papier.

Ce contrat devait prendre fin en 1922 et l'an dernier le tarif est monté à 6 Cts., cette année il est à 7 Cts. mais l'an prochain il sera à 8 Cts.

Les gens de Montréal sont donc des moutons qu'il faut tondre tous les ans?

Les décisions et les nominations de Sir Lomer GRRRouin ne sont pas toujours pour le plus grand bien de l'ouvrier.

L'échevin "Lamarre" ne veut pas "La Mort" du Conseil de Ville.

Le Dr Veronoff veut sauver l'humanité de la vieillesse, pourvu qu'il ne fasse pas un essai sur Médéric.

Depuis la fin de la guerre, les délits de bigamie sont plus nombreux, en Angleterre. Est-ce que les champs de bataille ont habitué les hommes aux guerres du ménage?

Si le Gouvernement achète le Grand-Tronc le Canada n'aura plus qu'un seul chemin de fer.

Pourquoi faire un emprunt et... se mettre une nouvelle dette sur le dos?

Si l'échevin Creelman n'est pas content de son sort, qu'il sacre son camp.

Pourquoi s'appeler Commission des Utilités Publiques quand on nuit à tout le monde?

Le Chef Bélanger aurait plus de succès dans la capture des bandits et des voleurs qui infestent Montréal si les Grands Journaux n'étaient pas si... bavards et si indiscrets.

La guerre n'est donc pas finie, puisque les Allemands bombardent Riga?

Le Ciel va réclamer un salaire de la Commission Administrative pour avoir arrosé nos rues la semaine dernière.

M. Laurendeau, l'avocat en chef de la ville va divorcer d'avec Concordia.

Sans TETE la Commission de M. Grrrouin va NETE nous conduire plus vite à la ruine.

A quand la démission de M. Décary? Ce jour-là le Maire Martin va le proclamer Fête civique.

Et quand Médéric ne sera plus le Maire de Montréal tous les enfants d'école auront une semaine de congé.

Est-ce pour suivre l'exemple du Président Wilson que Borden se dit malade?

A quand l'érection d'un monument à Sir Wilfrid Laurier? Faut-il mourir pour être oublié?



ON DIT

On dit que le Ministre des Finances à Ottawa va suivre l'exemple du Commissaire-Trésorier de la ville de Montréal.

On dit que quand les coffres sont vides les trésoriers... s'en vont.

On dit que les belles-mères vont se former en union pour se faire payer une rente de \$10. par année et un baiser toutes les semaines par les gendres.

On dit que la prohibition de Sir Lomer permet de se saouler plus souvent qu'à notre tour.

On dit que l'augmentation des cigarettes est due au salaire élevé que l'on paye à... la terre pour faire pousser le tabac.

On dit que... que c'est pas vrai, puisque se sont les grosses compagnies qui font pousser... les prix.

On dit que les automobiles Ford vont devenir meilleur marché qu'un billet de Tramway.

Pourquoi ?



Parce que

Pourquoi Montréal est-il envahie par les bandits et les voleurs?

Parce que les PETITS suivent l'exemple des GROS qui sont protégés par le gouvernement Borden.

Pourquoi les prix du charbon augmentent-ils à l'automne?

Parce que pendant l'été le prix du soleil ne change pas.

Pourquoi le gouvernement veut-il acheter le Grand Tronc? Parce qu'en chemin de fer, le Canada ira plus vite chez le diable.

Pourquoi la pesée des oeufs est elle impopulaire?

Parce que les coqs ne veulent pas que les poules pondent au poids.

Pourquoi l'aéroplane va-t-elle devenir plus populaire que l'automobile?

Parce que, dans l'air les rues sont plus larges et mieux pavées.

Pourquoi les "mites" sont-elle en colère contre les "poux"? Parce que les poux ont remplacé les mites dans les fourrures... d'été.

Pourquoi l'Ex-Empereur Guillaume est-il toujours en liberté?

Parce que c'est un assassin en GROS.

DANS LE

Firmament Artistique



M. Armand Robi est à Montréal pour préparer une grande revue qui sera jouée au Théâtre Canadien la semaine du 27.

Pour cette revue M. Pierre Christe a engagé une superbe Commère à New-York.

Sous l'oeil bienveillant des inspecteurs les théâtres anglais font du "STANDING" à volonté.

"Le dernier soir" qui a obtenu beaucoup de succès au Théâtre St-Denis ressemble à l'histoire d'amour de son auteur.

"Les Dopés" vont-ils obtenir au National le long succès qu'a obtenu "The man who came back" à New-York?

On tente, actuellement, de former une compagnie pour exploiter, l'an prochain, un théâtre français de Montréal.

Il est plus que temps que Montréal ait UN théâtre sérieux, UNE troupe sérieuse et UNE administration sérieuse.

Le Théâtre National, avec "Les Dopés" obtient un succès qui est un record dans les annales théâtrales de Montréal.

A part les "Revue" un succès de 5 semaines ne s'est jamais vu pour une "Pièce".

Mlle Germaine Bourville de New-York, sera la commère de la revue qui sera jouée au Canadien.

C'est faux, M. Edgar Beckman n'est pas parti pour l'Europe. Peut-être ira-t-il serrer la main à son ROI qui visite actuellement les Etats-Unis?

Nos sympathies à Mme Bella Ouellette qui a eu la douleur de perdre sa mère.

Nous réservons pour dimanche prochain deux "indiscrétions" théâtrales.

FERULE MENDES.

"Confession d'artiste"

Le joyeux Harmant s'est confessé de la manière suivante à notre Rédacteur... théâtral.

- D. — Quelle est, monsieur, la vertu que vous préférez?
 R. — Il me les faut... toutes.
 D. — Quelle est la plus belle qualité chez l'homme?
 R. — Marcher droit... même quand il est un peu PAF...
 D. — Votre occupation favorite?
 R. — Le... Besouff...
 D. — Quels sont les rôles que vous préférez?
 R. — Les rôles où l'on pleure... de rire.
 D. — Pour quelles erreurs êtes-vous le plus indulgent?

THEATRE NATIONAL

Paul Gury, dir.-art.

Tél., E. 1736

P. Cauvin, Dir.

Semaine du 20 Octobre 1919

5 ième **5**
SEMAINE
 du plus retentissant succès théâtral
LES DOPÉS

M. CHARLES SCHAUTEN
 dans le PRINCIPAL ROLE.

Dimanche, 19 octobre
 Comédies et Vues Animées

Matinée, 15 et 25cts. Soirée { ORCHESTRE, 35c
 Galerie, 15 et 25c

R. — Vous m'en demandez trop... ma chère.

D. — Que voudriez-vous être?

R. — Simple petit rentier.

D. — Où aimeriez-vous vivre?

R. — Toujours sous le soleil et même sous la PLEINE

LUNE.

D. — Quelle est votre plus grande aversion?

R. — J'ai horreur du teu-teu... et du poussi-demi... plein de sel.

D. — Le trait principal de votre caractère?

R. — La galeté.

D. — Votre idée du bonheur?

R. — Les voyages en pleine mer, dès le matin jusqu'au soir.

D. — Qu'est-ce qui, dans la vie, vous charme le plus?

R. — Ce qu'on appelle un peu partout... une petite femme.

D. — Quelle est votre ambition?

R. — C'est que tout le monde se la coule douce.

D. — Vos héroïnes et héros de théâtres, acteurs et actrices?

R. — Le Pape Pie VII, le grand Beckman (6 pieds 2 pouces).

D. — Avez-vous le trac?

R. — Au théâtre? Plus que n'importe qui.

D. — Comment l'expliquez-vous?

R. — La vue des jolies femmes me trouble.

D. — Quelle est votre devise?

R. — Prendre la vie par le bon bout...

R. HARMANT
 du THEATRE CANADIEN

Pourquoi tout Canadien Achètera des Obligations de la Victoire

NATION militairement et commercialement puissante, le Canada sort triomphant de la guerre, respecté et admiré par le monde entier.

Et le Canada continuera à marcher la tête haute.

Nous ferons face à nos obligations envers nos morts héroïques, nos soldats mutilés et invalides et ceux des nôtres qui ont eu la bonne fortune de rentrer au foyer.

C'est le devoir du Canada.

Pour l'accomplir, chacun de nous fera sa part.

Chacun contribuera ainsi à assurer la prospérité générale du pays, des commandes à nos manufactures, l'activité dans les ports de mer et des lacs et la vente à l'étranger de l'excédent des produits de nos fermes et de nos manufactures.

Pour réaliser ce programme, l'Etat a besoin d'un fonds de roulement plus considérable.

Cet argent, nous l'avons, mais il se trouve entre les mains des particuliers, plutôt qu'entre les mains de

l'Etat. On le trouve dans les Caisses d'Épargne, dans les Compagnies de Prêts, et généralement répandu au Canada. C'est ainsi que nos dépôts dans les banques et les bureaux de poste ont augmenté en cinq ans d'un milliard (\$1,086,013,704) à un milliard et trois quarts, (\$1,740,462,509), une augmentation de près de deux tiers de milliard (\$654,448,805).

Le peuple canadien prêtera ses économies personnelles à l'Etat qui les emploiera comme fonds de roulement pour maintenir notre prospérité industrielle et commerciale.

Hommes et femmes, dans toutes les conditions sociales, sans exception, sont intéressés au maintien de notre prospérité, c'est pourquoi, tous et chacun, dans toutes les conditions sociales, sont personnellement intéressés à faire de l'Emprunt de la Victoire 1919 un colossal succès.

Ils contribueront ainsi à maintenir le Canada au rang qu'il occupe aujourd'hui, à l'avant-garde du progrès mondial.

EMPRUNT DE LA VICTOIRE 1919

“ Chaque dollar sera dépensé au Canada. ”

Publié sous les auspices du Ministre des Finances du Canada par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire



A mon ami Maurice LaFarge

LA CIGALE ET LA FOURMI

SCENES DE LA VIE THEATRALE

Par JULES JEHIN (Jehin de Prume).

Auteur du "Mariage de Lucette" et de "Aventures de deux canayens".

Copyrighted at the Ministry of Agriculture, Ottawa.
Copyrighted in 1918 by Jules Jehin, at Washington International Copyright Secured.

(Suite)

"Oh! je sais que vous habitez ici qu'en attendant, dit de Surry en s'asseyant, de toute façon comme je passais par ici me rendant Place Saint-Sulpice et n'ayant sous la main personne pour vous prévenir j'ai préféré venir moi-même, car de toute façon, je désirais vous causer privément.

"Je vous écoute, dit Marthe en prenant place à côté de lui.

"Vous voudriez avoir, continua de Surry, un montant de soixante-quinze milles francs qui vous serait versé sur la somme d'argent que vous avez déposé dans notre caisse?"

"C'est qu'en effet, répondit Madame Legrand, j'ai en vue l'installation non loin de Paris, d'un atelier où j'emploierais un certain nombre d'ouvrières et comme vous savez que non seulement je suis entreprenante, mais aussi heureuse dans mes transactions, je suis certaine du succès, mais pour en arriver là il me faut un certain montant pour procéder à l'installation et aux premières dépenses.

"Vous êtes décidément une femme d'affaire, dit de Surry en souriant, et quand auriez-vous besoin de ce montant?"

"Le plutôt serait le mieux, dit Marthe.

"Alors venez donc demain et je verrai à ce que le capital demandé vous soit versé, en argent ou en sécurités, dit de Surry en se levant, puis jetant un coup d'oeil sur ce qui l'entourait, il aperçut sur la cheminée le portrait de Marie Mercier.

"Qu'elle est cette personne? dit-il en examinant le portrait de plus près, il me semble qu'elle ne m'est pas inconnue.

"C'est une chanteuse, . . . une petite parente qui vient quelques fois me voir lorsqu'elle vient à Paris, dit Marthe en hésitant.

"Ah! vraiment, dit Surry qui avait toujours le portrait dans la main, et est-ce une bonne chanteuse, fait-elle des affaires?"

"Oui c'est une excellente chanteuse, répondit Marthe, quant aux affaires je ne crois pas qu'elle en fasse de très brillantes, car elle ne me semble pas nager dans l'or.

"Elle n'est pas mal, dit Surry, une aussi jolie personne ne devrait pas être dans l'ennui, si vous la connaissez si bien, dites lui donc que vous connaissez quelqu'un qui s'intéresserait volontier à elle, vous comprenez n'est-ce pas?"

"Oui je comprends répondit Marthe, je verrai à ce que vous fassiez sa connaissance et qu'elle ne soit pas ingrate pour les bontés que vous ne manquerez pas d'avoir pour elle.

Lorsque de Surry fut sorti il se dit à lui-même:

"Décidément le monde n'est pas grand, jamais je n'aurais cru qu'en venant ici ce soir, je trouverais la photo de cette femme, elle est farouche cette petite, mais Madame Legrand

trouvera bien moyen de la convaincre et la ramener à de meilleurs sentiments surtout si elle y voit son avantage.

* * *

Marie en quittant la maison de sa soeur s'en était revenue chez elle aussitôt et aussi vite que cela lui fût possible, cette rencontre avec de Surry, l'avait frappé et plus elle réfléchissait à cette étrange aventure et plus elle se demandait:

"Que peut-il bien avoir de commun entre ma soeur et cet individu?"

En arrivant chez elle, elle trouva ses amis qui l'attendaient. Louis Duval en l'apercevant courut à elle comme s'il ne l'avait plus vu depuis un siècle.

"Marie, s'écria-t-il, j'ai deux bonnes nouvelles à t'annoncer, la première est que mon ami le docteur va faire opérer Pauline par un des maîtres de la chirurgie parisienne et ceci pour rien, en plus nous avons reçu une dépêche de Saïgon et nous partons armes et bagages dans quatre semaines.

Marie le regarda et folle de joie elle se jeta à son cou et l'embrassa longuement, pour elle c'était la réalisation de ses plus chères espérances.

Cependant il restait encore pour Marie une question, celle de la garde-robe qui est indispensable aux artistes qui voyagent, surtout pour ceux qui font comme on dit, les colonies. Dans les grandes villes, les artistes peuvent avoir recours aux costumiers, mais dans ces centres éloignés c'est beaucoup plus difficile, il faut qu'ils se munissent de costumes dont le nombre est souvent relativement considérable, car ces troupes sont appelées à jouer un répertoire très varié et souvent de changer de pièces.

Marie possédait bien un certain nombre de costumes, mais il lui en manquait beaucoup, où se les procurer, c'était facile, mais les costumiers lui feraient-ils crédit?

Que faire?

Elle se rendit chez des costumiers qui lui demandèrent des prix exorbitants, enfin à force de chercher elle en trouva un qui voulut bien lui donner ce dont elle avait besoin et ne lui demandait qu'un acompte de deux milles francs, en réalité c'était pour rien, mais où les trouver ces deux milles francs?

Alors Marie se mit à réfléchir, à se demander à qui elle pourrait bien s'adresser pour les avoir, décidée à tout, elle se rendit chez Madame Gravierres, la bonne lui répondit que Madame était partie pour Nice et ne serait de retour que dans huit jours, alors risquant le tout pour le tout elle se rendit chez Marthe, se disant qu'après tout elle la mangerait pas.

(A suivre)

Une Unité Canadienne

—1916—

—France—

Rigolades — Un dimanche, dans un bistro, un Canayen attablé boit un verre de vin. Son voisin, un civil Français, l'invite à boire avec lui, ce qui n'est pas de refus. On parle de la France, du Canada et de la guerre. A un moment donné, monsieur le Français lui demande à visiter le camp Canadien tout près de là.

Tout en se dirigeant vers le camp, notre Canadien dit à son nouvel ami, qu'il lui faudra donner deux francs pour acheter du tabac aux soldats, et que son nom sera inscrit comme généreux donateur, sur le tableau d'honneur du "Guard Room". (Guard Room salle-prison où sont gardés à vue, les soldats en faute). A l'entrée du camp est le Guard Room. Le Français donne deux francs que notre Canadien empoche. Celui-ci fait entrer le donateur dans une cellule, ferme la porte et pousse les verroux. Et voici la France prisonnière du Canada.



Alors, notre farceur va au premier bistro, achète une bouteille de vin avec les deux francs reçus et vient s'asseoir sur la brouette devant la fenêtre du Guard-Room.

Notre prisonnier trouvant le temps long demande à sortir. Notre rieur tout en dégustant son vin, dit au Français: "Ça va? Ça biche? Ça colle mon prisonnier? A ta santé mon vieux poteau!" A la fenêtre, notre prisonnier se voyant jouer, fait une colère et dit: "Non de Dieu, bon Dieu, ouvre moi la porte, bandit de Canadien", et patati et patata. Alors, saisissant le brancard qui était dans la cellule le met en miettes, en voulant défoncer la porte.

Le sergent de police entendant ce bruit, arrive et voit avec surprise ce civil déchaîné qui veut sortir. Refus du sergent qui referme la porte, pensant que ce civil aurait fait un mauvais coup, et qu'on l'avait arrêté et enfermé sur l'ordre du colonel. Il va donc raconter la chose au sergent major qui n'en savait pas un seul mot, pas plus d'ailleurs que le colonel,

à qui on rapporte le fait. Tous trois viennent donc au Guard-Room, ouvrent la porte, et veulent faire sortir le prisonnier qui s'y refuse avant d'avoir raconté son histoire qui failli faire éclater de rire nos trois Canadiens, et demande avec insistance la punition du farceur dont il ne connaissait pas le nom, et qui avait filé à l'iroquoise. Après un long pourparler, notre Français sort, quitte le camp et jure ne jamais plus le visiter.

Un autre jour, ce même Canadien avec un ami, se promenant un bel après-midi, voit dans un jardin les plus belles fraises, du monde. Saute la clôture et en manger fût l'affaire d'une seconde. "Ah! qu'elles sont bonnes", dit l'un. "Je souhaite que le proprio se coupe la langue et devienne aveugle", dit l'autre. Quelques instants après, le propriétaire qui à sa langue et ses yeux, s'avance, engueule et veut faire sortir nos deux affamés. Notre fameux farceur se redresse lentement, et dit en souriant au proprio. Allons, grand-père, que dites-vous donc là? Vous vous mettez en colère parce que nous goûtons vos fraises. Ne savez-vous donc pas qu'elles sont mûres et excellentes. Tenez, goûtez-les? Le vieux charmé du sang-froid et de la politesse de notre gaillard, mange les fraises offertes, les trouve bonnes, se radoucit, et reconduit en souriant et bavardant nos deux gourmands qui, cette fois-ci passent par la porte.

Tous les Canadiens n'ont pas été veinards. Il y en a même eu de très malchanceux. Que voulez-vous c'est la guerre et il ne faut pas s'en faire. Nous nous souvenons qu'un jour, un certain quidam de nos amis, dans un moment de cafard et de passion nerveuse, partit pour la ville. Dans un chic café des Boulevards, il fait connaissance d'une aimable et mignonne poulette, pas plus haute que ça, je vous le jure. Ils sont devenus bientôt copains. Le bien boire et le bien manger en furent très vite deux lapins. Et alors, vive la petite "Godonne"! Durant son sommeil, ses poches se vidèrent. A son réveil, il ne retrouve plus que l'oreiller voisin dans ses bras, et son pantalon pesé fut trouvé trop léger. Surprise, colère et vengeance en accouchant d'un petit châtain bien chaudement enveloppé dans les draps parfumés. Sauter du lit, s'habiller et revenir au camp à pied, fut une course de 6 milles en deux heures.

(à suivre)

: o :

Les Aventures extraordinaires de deux Canayens

CHARIVARI LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE

Par Jules Jehin

Cette brochure, contenant 26 chapitres et 114 pages de texte avec illustrations à profusion, sera mise en vente la semaine prochaine dans tous les dépôts de journaux de Montréal, au prix de 20 centins l'unité.

Nul doute que les amateurs de bonne lecture amusante se feront un plaisir de se procurer ce volume à bon marché.

Ceux qui veulent rire, n'ont qu'à acheter le volume de "Les Aventures Extraordinaires de deux Canayens" et les 26 chapitres qu'il contient sont d'un comique à faire rire les morts.

A.-P. PIGEON, LIMITEE,

Editeurs,

105 à 109 Ontario Est.

GRATIS — Un jeu de dames, un jeu d'échecs, un jeu de dominos, le jeu de 9 hommes mariés, le jeu des Auteurs, 48 cartes, le secret réel du ventriloque et plusieurs autres jeux GRATIS, si vous nous envoyez 15 cts pour avoir 5 portraits d'acteurs. Ne manquez pas cette chance exceptionnelle de vous procurer tous ces jeux à un si bas prix. Ecrivez immédiatement, car nous n'avons qu'un nombre limité de ces jeux.

"THE CANADIAN DISTRIBUTOR"

Boîte postale 945, Joliette, P.Q.

DANS NOS THEATRES

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

Plus de 60,000 personnes ont entendu "Les Dopés" au Théâtre National depuis quatre semaines. Tous les spectateurs sont revenus enchantés du spectacle et veulent y assister de nouveau. Pourquoi? Parce que la pièce est une leçon de moral qui doit être vue et entendue par tous ceux qui ont en horreur les terribles dangers de la "dope". Jamais Montréal n'a été témoin d'un si grand succès. Jamais pièce n'a tenu aussi longtemps l'affiche sans que l'intérêt en soit diminué. Devant la grande demande du public et le grand nombre de billets vendus pour la semaine prochaine, la direction maintient à l'affiche pour la semaine du 20 octobre "Les Dopés" avec M. Charles Schauten dans le premier rôle. Les spectacles du dimanche au National sont le rendez-vous du public qui veut en avoir pour son argent.

CRYSTAL PALACE

Pour voir les premiers ce qu'il y a de plus nouveau et de plus sensationnel en fait de vues animées, il faut se rendre au Crystal Palace de la rue St-Laurent. C'est là que vont les primeurs qui arrivent à Montréal. M. Arthur St-Germain a la préférence voulue dans le choix des vues et il veut en faire profiter ses fidèles clients du Crystal Palace. Rendons-nous à ce cinéma pour être à la mode.

CINEMA MONT-ROYAL

Pour ne pas trouver les veillées longues et ennuyeuses, il faut se rendre au coquet cinéma de l'avenue Laurier et qui porte le joli nom de Mont-Royal. C'est un fait certain que l'on reviendra du Mont-Royal avec l'idée d'y retourner. M. Arthur St-Germain a le don de choisir ses vues, surtout celles qui plaisent au public et remportent le plus de succès. Le programme de vues qui seront projetées sur l'écran aujourd'hui et tout la semaine prochaine est de toute beauté. Ne manquons pas de le voir.

THEATRE FAMILY

Sous l'habile direction de M. Arthur St-Germain, le Théâtre Family est aujourd'hui le principal théâtre français de Montréal. Ce théâtre est spacieux et des plus confortable. Il est propre et soigneusement administré. C'est ce que le public aime. La troupe du Family est très bien composée et d'une homogénéité sans reproche. Les artistes du Family savent plaire aux clients en interprétant consciencieusement leur rôle. Le spectacle de la semaine prochaine donnera satisfaction à tous ceux qui aiment à assister à un véritable gala artistique.

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

Il n'y a qu'un seul théâtre à Montréal où l'on puisse rire et s'amuser, c'est au Théâtre Canadien-Français, coin Ste-Catherine et St-André. A chaque représentation il y a foule et chacun revient de ce théâtre avec une bonne provision de rire. Le populaire Harmant est plus comique que jamais. Pour la semaine prochaine, M. Alex. Silvio, qui préside aux destinées du Canadien, a mis à l'affiche une comédie qui a eu le plus retentissant succès sur les scènes françaises. Nous conseillons aux... embusqués d'aller entendre "Tir-au-Flanc", ils y prendront quelque chose pour leur... rhume.

THEATRE ARCADE

Au populaire Théâtre Arcade, de la rue Ste-Catherine Est, les succès se suivent de semaine en semaine. M. Elzéar Daoust dirige ce théâtre de façon à plaire à tout le monde. Les pièces sont toujours bien interprétées par les excellents artistes de l'Arcade. Le public prend de plus en plus le chemin de ce théâtre, parce qu'il sait qu'il assistera à un véritable spectacle de famille. Pour la semaine prochaine, l'émouvant drame "L'Enfant du Ruisseau" est à l'affiche. Pour dimanche, 19 octobre 1919, un spectacle extraordinaire de vues animées et de chants sera donné. Les principales vues seront: Le 5ième épisode de "The Great Gamble", Jim. J. Corbett dans "L'Homme de Minuit", etc., ainsi que les célèbres chanteurs "Manetta" qui se feront entendre dans leur répertoire.

THEATRE CHANTECLERC

M. Pierre Decourcelle est reconnu comme un de nos premiers auteurs dramatiques. Tout le monde connaît sa fameuse pièce "Les Deux Gosses" et aussi "La Môme aux beaux yeux". La nouvelle pièce que nous offre le Chanteclerc ne le cède en rien à ces succès. Elle est aussi habilement charpentée, aussi intéressante et aussi prenante. Il y a de tout: du sentiment, de la violence, de la comédie; c'est une oeuvre bien faite et qui obtint à Paris lors de sa création un énorme succès.

Cette pièce sera montée avec un soin tout particulier. Les principaux tableaux sont: La mère, Après la bataille, La maison muette, Le chien de garde, Le camp des Croates, Le dernier témoin.

M. Godeau, le directeur artistique, nous promet pour ce drame une mise en scène superbe. Nous savons qu'il ne promet jamais en vain.

Mme Tremblay qui dirige l'orchestre de dames a l'intention de donner aussi un très joli programme musical.

Tous les dimanches, superbes vues animées avec plusieurs spéciaux et intermèdes.

THEATRE — FAMILY — THEATRE

TEL. VIC. 63.

1374 NOTRE-DAME OUEST.

AUJOURD'HUI SEULEMENT

Cinq numéros de Vaudeville venant directement de Buffalo

Vues animées

"LES HOMMES VERTUEUX" en 6 parties

"L'AUTRE MOITIE" en 5 parties

Comédies et autres

Admission, 15-20 cts, taxes comprises.

MONT-ROYAL

143 LAURIER OUEST

LA MAISON DU CONFORT

AUJOURD'HUI

SESSUE HAYAKAWA dans "L'HORIZON GRIS"

ENID BENNETT dans "LA VOLEUSE"

Comédie et autres

ORCHESTRE AU COMPLET TOUS LES JOURS

ADMISSION: 15-20 cts.

Taxe comprise.

CRYSTAL PALACE

331 BOULEVARD ST-LAURENT

AUJOURD'HUI

ALMA HANLON et JACK SHERRILL dans "LE PROFITEUR"

ANNE LUTHER dans "THE GREAT GAMBLE"

Comédie et autres

ORCHESTRE AU COMPLET TOUS LES JOURS

Direction ARTHUR ST-GERMAIN.

FONDE EN
1878

LE CANARD

CIRCULATION
15,000

LE SEUL JOURNAL HUMORISTIQUE DU CANADA

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches, publié par J. E. RENEULT, No 259 rue St-Christophe, Montréal. Tél., Est 5489. La Cie A. P. Pigeon, Limitée, 109 Ontario Est, Montréal, en est l'imprimeur.

ABONNEMENTS. — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois (pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six mois (pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.

"LE CANARD" est vendu aux agents 48c la douzaine, payable strictement sur réception du compte.

Les numéros non vendus ne sont pas retournables.

TARIF DES ANNONCES. — Contrat pour un an: 1,000 lignes, 5c la ligne; 2,000 ou 3,000 lignes, 3½c la ligne; 4,000 ou 5,000 lignes, 3c la ligne; 10,000 lignes, 2c la ligne.

Annonces à court terme: Première insertion, 10c la ligne; insertions subséquentes, 5c la ligne.

THEATRE CHANTECLERC

MM. S. MASSAD et G. BESHARA,
Props.M. A. GODEAU,
Directeur-artistique.

SEMAINE DU 20 OCTOBRE.

Première fois à Montréal, l'immense succès

Les Cinq Doigts de Birouk

Drame en 7 actes par Pierre Decourcelle (auteur des "Deux Gosses")

Mesdames Kosta, Vhéry, Rey-Duzil, Thiéry, Nozière, Berthaut, etc.
Messieurs Hamel, Lombard, Durand, Pagé, Godeau, Girardin, Julliany, etc.DIMANCHE. — Vues animées — Programme spécial.
Orchestre de dames — Direction: Mme Tremblay.

VOULEZ-VOUS RIRE ET VOUS AMUSER?



Le client. — Je suis bien décidé à obtenir mon divorce.
L'avocat. — Avez-vous quelques bonnes raisons à donner?
Le client. — Plaidez folle. Je suis marié depuis 10 ans.



— Mon ami, pourriez-vous me rendre un grand service?
— Certainement... quel est-il?
— Celui de me remettre l'argent que je vous ai prêté il y a 5 mois...



Le gendre. — Allons, belle-maman, ne vous exitez pas pour un si petit accident.
La belle-mère. — Ce n'est pas l'accident qui m'effraie, c'est votre amour pour moi.
Le gendre. — Je suis comme la voiture... ma haine pour vous est... renversée.



Lui. — Oui, madame, j'adore les voyages, ils nous permettent de voir tant de choses extraordinaires.
Elle. — Ah! Et quelle est donc celle qui vous a le plus étonné, dans celui-ci?
Lui. — Vous... madame.



Le mari. — Tu fais semblant de dormir, Maggie, tu ne veux pas écouter mes conseils...
La femme. — rrron... rrron... psitt... psitt...
Le mari. — All right. Quand tu me demanderas de l'argent je te répondrai: Rrron... rrron... psitt... psitt...



— Futur beau-père, auriez-vous l'extrême obligeance de m'accorder...
— ... la main de ma fille? Avec le plus grand plaisir.
— ... de m'accorder un sursis pour la date de notre mariage?



La mère. — Si vous épousez ma fille, vous deviendrez aussi heureux que mon défunt mari.
Le fiancé. — A-t-il été longtemps en ménage avec vous?
La mère. — Non, seulement que deux mois...



— Mon père, Jacques doit venir ce soir pour vous demander ma main.
— Ta main? Mais en ce temps de vie chère je lui accorderai ta bouche avec.



Finfin. — Mon Dieu que les femmes sont bêtes, s'il faut en juger par celles-ci.
L'autre. — Merci. C'est ma femme et ma fille.
Finfin. — Oh, pardon, en ce cas c'est l'homme qui l'est.

Prenez la bonne habitude de lire "Le Canard"